

# DU CHŒUR À L'OUVRAGE

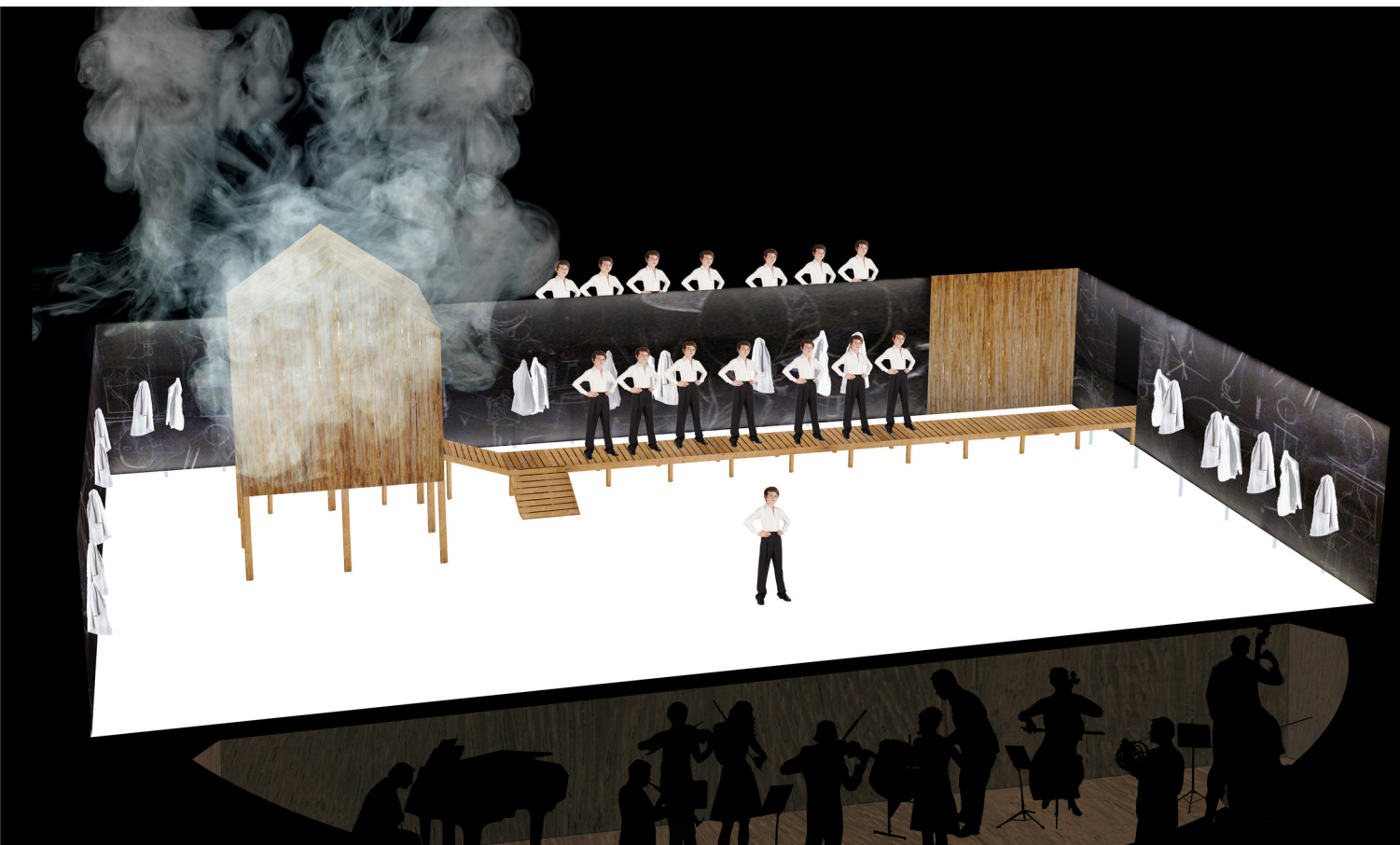
un opéra pour voix d'enfants

conception, musique et mise en scène **Benjamin Dupé**  
livret original **Marie Desplechin**  
collaboration au mouvement **Thierry Thieû Niang**  
ensemble instrumental **L'Instant Donné**

création **mai 2017**  
Théâtre de Caen

nouvelle production **novembre 2017**  
Nouveau Théâtre de Montreuil

nouvelle production **mars 2018**  
Opéra de Marseille / La Criée



## **Générique**

conception, musique et mise en scène Benjamin Dupé

livret original Marie Desplechin

collaboration au mouvement Thierry Thieû Niang

ensemble instrumental L'Instant Donné

scénographie Olivier Thomas

lumière Christophe Forey

costumes Marion Poey

assistanat à la mise en scène Maud Morillon

avec

les chanteurs de la Maîtrise de Caen – direction Olivier Opdebeeck

les chanteuses et chanteurs de la Maîtrise de Radio France Bondy – direction Morgan Jourdain

les chanteuses et chanteurs de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône – direction Samuel Coquard

avec les musiciens de L'Instant Donné

alto Elsa Balas – violoncelle Nicolas Carpentier – cor Nicolas Chedmaïl – piano Caroline Cren – percussion Maxime Echardour – violon Saori Furukawa – guitare Thomas Keck – flûte Mayu Sato – contrebasse Frederik Sakham Lomborg – clarinette Mathieu Steffanus

## **Coproduction**

Comme je l'entends, les productions

Théâtre de Caen

Nouveau Théâtre de Montreuil

Opéra de Marseille

Maîtrise de Radio France

L'Instant Donné

Théâtre Durance, scène conventionnée de Château-Arnoux / Saint-Auban

Ce projet bénéficie de l'aide à l'écriture d'une oeuvre musicale originale de l'État et du soutien de la fondation Orange au titre du mécénat musical.

## **Diffusion**

Théâtre de Caen

Nouveau Théâtre de Montreuil

Théâtre Durance, scène conventionnée de Château-Arnoux / Saint-Auban

Opéra de Marseille, en partenariat avec La Criée, Théâtre National de Marseille

en discussion :

La Passerelle, scène nationale de Gap

Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence

La Garance, scène nationale de Cavaillon

Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues

Le Grand Théâtre de Provence dans le cadre du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence

## PRÉSENTATION

---

Échoués sur une île suite au naufrage du bateau qui les emmenait donner leur concert de Noël, de jeunes choristes se retrouvent livrés à eux-mêmes, sans autre occupation que d'entretenir la flamme du travail musical. Désespoir, prise de pouvoir, rébellion anti-solfège, narcissisme vocal ou répétitions enjouées mènent au nœud dramatique : la mort de la voix de l'élue... *Du cœur à l'ouvrage* est un opéra qui traite de l'enfance, de l'apprentissage de la musique et de ce que l'on sacrifie en grandissant. Sur le plateau, quarante enfants, sans aucune présence adulte. Ils sont les interprètes et les personnages de l'histoire sur-mesure imaginée par Marie Desplechin. La librettiste a travaillé en s'inspirant de leurs vies, de leurs personnalités et des modalités d'enseignement du chant choral pour sublimer la matière recueillie en un récit fantastique et initiatique, tour à tour émouvant, farcesque ou inquiétant. L'occasion pour le compositeur Benjamin Dupé d'écrire une musique qui traverse les archétypes de l'opéra - grands airs, récitatifs, chœurs dramatiques - mais qui propose aussi rituels vocaux et jeux avec l'espace, puisant son inventivité dans les infinies possibilités sonores que la voix suggère par-delà le chant. Orchestrée avec précision pour les musiciens de l'ensemble L'Instant Donné, habitant la scénographie résonante d'Olivier Thomas, la musique envahit jusqu'aux corps des enfants chanteurs, mis en mouvement et en joie de jouer par le chorégraphe Thierry Thieû Niang.

Quand l'idée de composer pour une « maîtrise » - un chœur d'enfants - m'a été soumise par le directeur du Théâtre de Caen, j'ai réfléchi au format qui m'enthousiasmerait et m'inspirerait. Un format dans lequel les enfants ne seraient pas une masse mais des individus, dans lequel les corps ne seraient pas au service du protocole choral mais d'une expression artistique singulière, dans lequel le texte chanté ne serait pas un prétexte à musique mais une réelle prise de parole.

Je suis ainsi arrivé à cette idée simple : écrire un véritable opéra, chanté par des enfants – chœurs et solistes – et représenté au plateau.

Travailler avec des enfants, pour moi, c'est travailler sur l'enfance : jeu, liberté, énergie, poésie - mais aussi subversion, impertinence, inconvenance, aspérités dans la construction de soi... Au passage, cet opéra, s'il est interprété par des enfants, n'est pas spécifiquement pensé pour s'adresser à un public d'enfants.

Travailler avec des enfants, pour moi, c'est travailler avec ces enfants : qui sont-ils ? pourquoi sont-ils là ? que vivent-ils ?

J'ai proposé à l'auteure Marie Desplechin d'écrire le livret original. Je lui ai suggéré que le texte que chante la maîtrise parle de la maîtrise. Qui sont ces enfants ? Quel est leur rapport intime à la musique ? Quelle est la vie musicale de la maîtrise ? Ce concept, dans lequel personnages et interprètes se confondent – mise en abîme d'un chœur qui se raconte – donne un nouveau point de vue sur les enfants, en livrant, derrière la technique vocale, des détails sociologiques qui constituent leur « vraie » vie. Il permet aussi toutes sortes de jeux et de distanciations dans lesquels la musique et son apprentissage deviennent le sujet de la narration : figurer et faire chanter une leçon de solfège par exemple, aussi décalée que peut l'être la leçon d'arithmétique de *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et Colette...

Parce que je sais qu'elle aime à rencontrer des personnes pour écrire, à s'immerger dans des univers qui lui sont inconnus, parce que son écriture pour la jeunesse montre une vision très fine de la société en même temps qu'un goût pour le fantastique, je sais que Marie Desplechin est l'auteure idéale.

En tant que compositeur, travailler sur l'enfance constitue un défi. C'est certainement chercher autant du côté de la fragilité (des voix, par exemple) que de la férocité (des voix, justement). Il y a dans l'enfance une ambivalence, une oscillation perpétuelle entre insouciance et gravité, entre rire et larmes, entre compassion et cruauté, dont je souhaite m'inspirer en termes de matériaux vocaux comme en termes d'agencements formels. Il y a une façon d'être à la fois très sérieux et pas sérieux du tout, à laquelle j'aimerais toucher par une écriture qui donne le sentiment d'une liberté totale dans l'irruption des gestes musicaux, tout en gardant, sous-jacente, une forte dramaturgie.

Sans préjuger du contenu du livret, je peux déjà déterminer quelques familles de matériaux. Je travaillerai à partir d'une recension de sons expressifs – comme une extension à l'écriture chorale de la recherche menée par Berio dans sa *Sequenza* pour voix seule : rires, râles, souffles... Je m'inspirerai aussi d'un théâtre musical à la Ligeti qui utilise accents (au sens d'accents régionaux), voix nasillardes – toujours dans cette idée que les enfants jouent (et donc imitent, s'imitent, falsifient, brulent leurs actions pour y croire, etc.) Pour des matériaux plus « consonnant », ou homophoniques, je tenterai d'appliquer à l'écriture pour chœur un systématisme issu du solfège « schaefferien » de l'objet sonore : critères de masse, d'allure, de grain, de site, de profil dynamique... Un lien évident avec les possibles leçons de solfège du livret. Enfin, la construction de polyrythmies, de mécaniques ludiques où le chœur divisé se renvoie dans des systèmes de plus en plus complexes des « balles sonores » sera régulièrement interrompue par de grands gestes collectifs plus « primitifs », faits d'énergie brute.

Outre l'écriture au sens traditionnel, je compte mettre en œuvre dans ce projet une méthodologie particulière. Cette méthodologie différencie les temps d'expérimentation, de travail en direct avec les interprètes sur de la matière musicale brute, et les temps d'écriture qui alternent avec eux. L'écriture intègre ainsi une notion de « sur-mesure » tenant compte de la personnalité musicale des interprètes. Elle permet de convoquer des modes de jeu et des comportements musicaux dont le résultat sonore ne s'obtiendrait pas par une écriture classique.

Il me paraît pertinent d'adopter cette méthodologie avec les enfants de la maîtrise, en allant travailler avec eux, ponctuellement, en amont ou en parallèle de la phase d'écriture. Ces ateliers préparatoires auront le triple objectif de nourrir la recherche sonore, de préparer le collectif à une lecture de partitions non traditionnelles, de le rendre petit à petit conscient des enjeux du projet : enjeux musicaux, mais aussi scéniques, ou encore sociaux puisqu'ils parlent d'eux à travers le livret.

L'opéra, interprété par des maîtrises d'enfants, s'inspire des répétitions auxquelles j'assiste depuis quelques semaines, des propos des enfants et de leurs attitudes. C'est à Caen que j'ai entendu prononcer cette petite phrase par un petit garçon : « Sa voix est morte ». À Caen aussi que j'ai vu ce jeune chanteur si désireux d'être la voix, et dont le maître n'était pas très sûr qu'il avait les capacités de son ambition. Cette « voix » est perçue comme un animal imprévisible, périssable, et qu'il faut pourtant parvenir à dompter.

L'opéra ne s'adresse pas spécifiquement à un public d'enfants, même s'il s'adresse à eux aussi. Le thème que je souhaite aborder est la mort de l'enfance, la perte inéluctable de son pouvoir créateur, et sa réappropriation possible, plus tard, au sein d'un groupe de pairs. Il me semble qu'il est de nature à émouvoir tous les publics, en évoquant plus ou moins explicitement le rapport que chacun d'entre nous entretient avec sa propre enfance, la perte, le deuil et la possible renaissance.

Pour ce faire, je compte utiliser plusieurs registres :

- l'observation (on reconnaîtra des situations connues dans les répétitions)
- le fantastique (à partir des notations réalistes, on basculera très vite dans une interprétation fantastique)
- le comique (détournement des expressions, scènes burlesques, comme celle de l'enterrement)
- l'émotion (tout le monde devrait pouvoir retrouver ce qu'il a aimé de lui – ou d'elle – dans son enfance).

## RÉSUMÉ DU LIVRET

---

Dans la nuit du 23 au 24 décembre, un navire français ralliant les côtes d'Angleterre fait naufrage au large des îles anglo-normandes. Il transportait trois chefs de chœur et quarante jeunes choristes qui partaient donner un récital à Cardiff. Les trois chefs de chœur furent portés disparus.

Nafragés sur une île, les quarante jeunes choristes se regroupent autour de Romain, l'aîné qui se pose en maître et chef de chœur. Son cadet Jim a une voix parfaite, Romain un peu jaloux de cette voix qu'il n'a plus, rêve d'en faire la voix du groupe. Mais rapidement un clan se distingue, celui des enfants rebelles qui refusent d'obéir au chef auto-proclamé et se moquent de chanter.

Romain prend son rôle très à coeur, il guide le groupe des enfants fidèles pour une série d'exercices et leur fait répéter un chant de Noël. Puis vient le moment où Jim doit démontrer son talent, il entame un couplet, mais sa voix déraile, sa voix est cassée, sa voix est morte.

Les enfants fidèles proposent alors d'organiser un sacrifice, de brûler les yeux de Jim pour lui redonner sa voix. Le sacrifice est interrompu par les enfants rebelles mais l'enterrement de la voix suit son cours. Alors que le cercueil de la voix de Jim brûle, des voiles apparaissent à l'horizon : les secours arrivent.

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

---



### | Benjamin Dupé

Compositeur, guitariste et metteur en scène né en 1976, il étudie au CNSM de Paris. Il se consacre à la création musicale au sens large : écriture instrumentale et électroacoustique, improvisation, réalisation de dispositifs technologiques, conception de formes scéniques distinctes du concert traditionnel. Il reçoit des commandes de l'État, des Centres nationaux de création musicale, de Radio France, de la SACD, de metteurs en scène (Declan Donnellan) ou de chorégraphes (Thierry Thieû Niang). Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine, sur les plateaux des scènes nationales, dans les musées, dans l'espace public, à la radio... Parmi elles, on note *Comme je l'entends*, solo qui aborde la question de la perception de la musique contemporaine par les publics et *Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu'est notre tympan*, spectacle immersif pour ensemble d'instruments mécaniques. Il a été compositeur associé au Phénix scène nationale de Valenciennes de 2012 à 2014. Il est actuellement artiste associé au Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national.

### | Marie Desplechin

Marie Desplechin est née à Roubaix en 1959. Elle a fait des études de lettres et de journalisme. Dans ses romans pour la jeunesse, elle explore différentes veines littéraires : le roman historique avec *Satin grenadine et Séraphine* dont les thèmes principaux sont le XIXe et l'émancipation des femmes ; le roman à plusieurs voix où se côtoient fantastique et réalité contemporaine avec *Verte et Pome* ; les récits sur l'adolescence d'aujourd'hui dont notamment *Le journal d'Aurore* ; le fantastique et l'étrange avec *Le monde de Joseph et Elie et Sam*.

Pour les adultes, elle a publié le recueil de nouvelles *Trop sensibles*, des romans, *Sans moi, Dragons, La Vie sauve* écrit avec Lydie Violet (prix Médicis 2005) et *Danbé* avec Aya Cissoko, entre autres...

Elle travaille régulièrement comme journaliste pour différents magazines et participe à l'écriture de scénarios de films. Elle vit à Paris.

### | Thierry Thieû Niang

Né en 1962, Thierry Thieû Niang a été instituteur et psychomotricien. Il travaille à mêler les générations, les mouvements de pensées et de corps. Il associe à ses projets de création des enfants et/ou des seniors amateurs, des détenus ou des personnes autistes. Il collabore régulièrement auprès d'autres artistes et d'autres compagnies, autant dans la danse et le cinéma qu'au théâtre et à l'opéra.

Le mouvement dansé devient chez lui le lieu de partage des imaginaires, des langages et des cultures. Pour Thierry Thieû Niang, il s'agit d'explorer la réalité et l'imaginaire inscrits dans chaque corps en partageant diverses activités physiques et théoriques sous la forme d'ateliers et de rencontres. Réinventer des rapports et des manières de faire et créer une dynamique de recherche autour de la création et la transmission, en s'autorisant la possibilité d'essais et de formes multiples de présentation.

Il aime tenter des rencontres interdisciplinaires, croiser des théories et des pratiques autour du mouvement dansé et de ses environnements pluriels auprès d'autres artistes, d'autres compagnies et d'autres lieux pour ainsi «faire corps pour faire sens et faire signe».

Il a déjà collaboré avec Marie Desplechin, écrivain et Benjamin Dupé, musicien pour la création d'*Au Bois dormant* à partir d'un travail auprès d'adolescents autistes.

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

---

## | L'Instant Donné

L'Instant Donné est un ensemble instrumental singulier. Dédié à l'interprétation de la musique de chambre d'aujourd'hui, principalement non dirigée, il fonctionne depuis 2002 de manière collégiale. Si la géométrie du groupe varie en fonction des œuvres jouées, les interprètes sont fixes : neuf musiciens membres (flûte, hautbois, clarinette, harpe, piano, percussion, violon, alto, violoncelle).

L'ensemble se distingue par une approche très spécifique de l'interprétation, relevant d'une pratique radicale et d'un engagement sans faille de ses musiciens, qui passe par l'étude minutieuse et l'appréhension globale de la partition. Il en résulte une grande intensité dans l'écoute mutuelle, une attention à l'autre de tous les instants, une profonde connivence.

L'Instant Donné est l'invité de nombreux festivals français et étrangers ainsi que des salles de premiers plans (Festival d'Automne à Paris, Agora-IRCAM – Paris, Musica – Strasbourg, Wittener Tage – Witten, Allemagne, Musikprotokoll – Graz, Autriche, Manchester International Festival – Royaume-Uni), Opéras de Lille ou Montpellier, Philharmonie de Luxembourg, etc.

En 2015, L'Instant Donné est « compagnie associée » au Théâtre Garonne (Toulouse).



## | Olivier Thomas

Architecte de formation (il a exercé pendant une dizaine d'années), il se consacre entièrement au théâtre depuis 2002. Scénographe, mais également musicien, il a collaboré avec les metteurs en scène Hervé Deluge, Alexandra Tobelaim, Lionel Briant, Catherine Gandois, Renaud-Marie Leblanc... En 2004, il crée à Marseille sa compagnie « Le Bruit des nuages », lors de l'écriture de son premier spectacle : *Ça me laisse sans voix*. Non satisfait d'être l'interprète de la pensée des autres, il s'agit alors pour lui de prendre la parole en concevant des dramaturgies théâtrales dont les fondements sont avant tout scénographiques. Il développe depuis une réflexion sur un théâtre sans parole, un langage sans mots pour des « spectacles muets qui ont des choses à dire ». Il vient d'achever sa *Rétrospective incomplète d'une disparition définitive*.

## | Christophe Forey

Il a suivi ses études à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Pour le théâtre, il travaille notamment avec Robert Gironès, Bruno Boëglin ou Jean-Marc Bourg.

Pour la danse, il éclaire les chorégraphies de Nathalie Collantès, Catherine Violet, Sidonie Rochon, Lulla Chourlin, Lucinda Childs.

Pour l'opéra il participe régulièrement aux spectacles de Patrice Caurier et Moshe Leiser. Récemment il a éclairé *Maria Stuarda* (Donizetti) à Londres, *Le Barbier de Séville* (Paisiello) à Vienne, *Le Comte Ory* (Rossini) et au Festival de Salzbourg, *Jules César en Égypte* (Haendel), *Norma* (Bellini), production qui a reçu l'International Opera Award Best Production 2014 et *Iphigénie en Tauride* (Gluck). Il a récemment signé la lumière de *Giovanna d'Arco* (Verdi) au Teatro alla Scala de Milan et de *Don Giovanni* (Mozart) à Angers-Nantes Opéra.

Il a collaboré en 2014 avec Benjamin Dupé et Olivier Thomas pour la pièce *Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières* adaptée du texte de Pascal Quignard, *La Haine de la musique*.



# L'OPÉRA : PRODUCTION ET TERRITORIALITÉ

---

## | Un projet, trois productions, trois territoires

Dès l'origine du projet, nous montons plusieurs productions en parallèle. Chacune ayant un lien avec un territoire et s'appuyant sur une maîtrise différente, même si certains enfants de la première création pourraient suivre toute la tournée et servir d'ambassadeurs dans la transmission d'une maîtrise à une autre. Des ateliers avec les enfants sont menés simultanément à Caen et à Bondy (93) sur la musique, le texte, le mouvement. Ils nourrissent l'écriture du livret et servent de laboratoires pour la musique et le travail du mouvement.

La création aura lieu à Caen au printemps 2017, avec la maîtrise du théâtre. S'en suivra une première tournée régionale (Normandie, Nord).

Une production se monte également en région Ile-de-France. Elle sera, entre autres, portée par le Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national. Elle sera interprétée par les enfants de la maîtrise de Radio France – site de Bondy. Cette production aura lieu à l'automne 2017 et tournera en Île-de-France.

De la même manière, une production en région Paca sera interprétée par les enfants de la maîtrise des Bouches-du-Rhône, avec des partenaires comme un festival d'art lyrique, des maisons d'opéra, des scènes nationales. Cette production aura lieu au printemps – été 2018.

Si ce projet est pensé à l'origine sur trois territoires, avec trois maîtrises, nous envisageons aussi de continuer à faire vivre cet opéra sur d'autres espaces et avec de nouvelles maîtrises. Plusieurs partenaires comme le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles ou le Grand Théâtre du Luxembourg se sont montrés intéressés à la reprise de cet opéra sur leur territoire.

# COMME JE L'ENTENDS, LES PRODUCTIONS

---

## | La compagnie

La compagnie œuvre dans le domaine de la création musicale et scénique contemporaine. Elle se consacre à l'invention de nouvelles formes concertantes et de nouvelles relations à l'auditeur. Son travail d'écriture investit l'ensemble des champs du sensible. Ses productions questionnent régulièrement la place de l'auditeur, alternant petites formes intimes, dispositifs immersifs, prises d'espaces spectaculaires, surgissements dans le quotidien, inscriptions dans la nature... Sa méthodologie de création propose de nouveaux rapports avec les publics, au-delà de l'action culturelle : implication de personnes ressources, collectage, projets participatifs.

Utilisant un ensemble de savoir-faire musicaux – écriture classique, création électroacoustique, improvisation instrumentale et développement technologique, la compagnie s'attache en outre à préserver de véritables temps de recherche et d'expérimentation vivante, favorisant l'échange et la coproduction musicale entre le compositeur et l'interprète.

La compagnie bâtit ainsi au fil des pièces un langage musical singulier, qui s'inspire autant de l'héritage savant que de la vitalité des musiques populaires. Ce langage met au centre de l'écriture la notion de dramaturgie de l'écoute et pense toute nouvelle pièce comme une forme autonome, narrative ou abstraite, de durée ou d'impact suffisants pour que son écoute soit une expérience à vivre.

S'attachant au nombre de représentations et au temps d'exploitation des œuvres, montrant une capacité à les décliner en plusieurs versions, la compagnie revendique la constitution d'un répertoire d'aujourd'hui, garant d'une rencontre avec un public large et diversifié comme d'un ajustement permanent de la qualité artistique.

## | Les derniers projets phares

***Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières*** | théâtre musical

d'après Pascal Quignard, avec le Quatuor Tana et le comédien Pierre Baux

création 2014 | 28 représentations à ce jour

Le Phénix scène nationale de Valenciennes, Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national, IRCAM – Centre Pompidou, La Criée - Théâtre National de Marseille ...

***Fantôme, un léger roulement et sur la peau tendue qu'est notre tympan*** | concert en immersion

pour 60 instruments mécaniques et diffusion électroacoustique

création 2012 | 104 représentations à ce jour

Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Le Merlan scène nationale de Marseille ...

***Comme je l'entends*** | musique et théâtre sonore

solo de et avec Benjamin Dupé

création 2009 | 30 représentations à ce jour

Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper, Les Salins – scène nationale de Martigues, Festival Aix en juin - Festival International d'Art Lyrique ...

# LA PRESSE EN PARLE

---

« Une onde de choc. Un coup de cœur. » La Provence

« Un spectacle aussi minutieux que poétique, qui captive un public de 7 à 77 ans, dans un univers sonore de haute volée » Mouvement

« Le musicien offre un nouveau sens à l'écoute. Rare sont les spectacles qui tournent comme les siens dans le théâtre musical. » Le Monde

« Une œuvre très inventive, pleine d'idées, avec des interprètes qui s'en emparent jusqu'à la lie. » France Musique

« Une musique au plus près des mots de ceux qui l'écoute. » France Culture

« Tout participe en un même élan de subtilité : l'acteur sublime les mots, la musique se pose sur eux et le décor agit comme un grand liant. On touche à une certaine magie qui nous oblige à reconnaître l'excellence. » Le Dauphiné Libéré

« Une expérience sonore, un spectacle surprenant. » TV5 Monde

« D'une conception et d'une réalisation parfaites, une véritable expérience sensorielle, un moment de rare intensité, hors du temps. » Le Dauphiné Libéré

« Un évènement à ne pas manquer ! » Les Inrocks

« Avec un pied dans chaque domaine, Benjamin Dupé a su se tailler un statut propre, par la force de l'expérience, entre musique, mise en scène et, quelque part, pédagogie. » Mouvement

« La mise en scène de Benjamin Dupé nous a pleinement convaincu dans son alliage entre le texte et la musique, dans la fusion sur scène entre le comédien Pierre Baux et le Quatuor Tana, il y a là un tissage vraiment réussi entre le son et le sens, entre les mots et la partition. » France Musique

# PARTENAIRES

---

## | Partenaires de la compagnie



## | Partenaires du projet



# CONTACTS

---

## Direction artistique

Benjamin Dupé | 06 16 70 39 10  
benjamin@benjamindupe.com

## Production

Marine Termes | Comme je l'entends, les productions | 06 81 07 17 38  
production@benjamindupe.com

## Administration

Loïck Soulas | Comme je l'entends, les productions | 06 64 19 26 71  
cjeprods@gmail.com